

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

5- SERMONS, N° 312

L' ENFER, N°2

S. Dézert - Aven 1867

+

L' ENFER

2.

Peines

Recedite a me, maledicti, in
ignem aeternum.

Mt. 25, 41.

Nous avons déjà parlé de l'Enfer, nous devons y revenir aujourd'hui. (1) Je n'ai fait encore qu'une chose, vous prouver qu'il est éternel, et qu'il ne peut pas ne pas être éternel; que c'est la seule sanction possible et suffisante aux lois que Dieu nous a imposées, comme étant notre maître, que c'est aussi la conséquence nécessaire de son amour, quand il a été méprisé jusqu'à la fin.

L'Enfer est éternel. Rien que cela est horri-

(1): Dieu est notre maître et notre ami - -- (Répéter la division du sermon précédent)



ble à penser, car si petite que soit une souffrance, quand elle est interminable et sans espoir elle devient un horrible tourment.

Avez-vous rencontré sur votre route une de ces mouches hargneuses qui s'obstinent sur un point de votre visage et qui toujours chassées reviennent toujours. Supposez que vous ne puissiez vous en défaire ni la détruire en aucune façon et qu'elle soit toujours là voletant et bourdonnant autour de vous, et se reposant sur vous sans cesse à la même place, /et cela pendant / non pendant un an, mais pendant 100, pendant 1000 ans, pendant 10000 ans jour et nuit, sans interruption, sans relâche, quel supplice! (a)

Que faudra-t-il donc dire et penser des peines de l'enfer? Qu'est-ce que l'Enfer, qu'y souffre-t-on et qu'est-ce que cette Eternité de l'Enfer? - Nous n'en avons rien dit encore et c'est le moment d'en parler.

Les peines de l'Enfer se résument à deux : l'une qui est tout, c'est la privation de Dieu et une autre qui est la conséquence de la première, c'est la peine sensible ou la peine du sens, c'est celle que l'on nomme vulgairement l'Enfer, car le vulgaire comprend difficilement la première et n'y prend pas garde...

Discedite a me, voilà la peine du dam - voilà le premier terme de la sentence.

maledictis, maudit - C'est la peine infligée au damné dans son âme - deuxième terme de la sentence -

in ignem, dans le feu, c'est la peine infligée à son corps - troisième terme -

aeternum, éternel - c'est le complément de toutes ses misères - quatrième terme -

I

Discedite a me

Parlons d'abord de la première; c'est la peine

(a: variante:) Mais l'Enfer est bien autre chose que cela.



capitale. On l'appelle la peine du dam, et de là vient le mot de damné. Dam veut dire perte, la peine du dam c'est la perte suprême, la perte de Dieu. - Discédite a me - Retirez-vous de moi, c'est la première partie de la sentence.

Le premier sentiment de toute âme qui veut se livrer au péché (a) en ce monde ou qui vient de le commettre, c'est de fuir la présence de Dieu.

Adam et Eve quand leur faute fut commise se cachèrent en entendant la voix de Dieu, parmi les arbres du Paradis. Et le Seigneur l'appela : Adam où es-tu ? Et il répondit : "J'ai entendu votre voix dans le Paradis et j'ai craint, parce que j'étais nu, et je me suis caché." Gen. 3, 8-10.

Tous les pécheurs font de même. Le regard de Dieu les importune, plus encore parce qu'il est leur père que parce qu'il est leur juge. Rien n'est plus importun à ceux qui veulent mal faire que celui d'un père qu'ils ont appris dès leur enfance à aimer et à respecter.

Et alors, ils se cachent de lui, puis un jour, fatigués de ce regard incessant qui s'abaisse sur eux et les poursuit jusque dans les plus secrètes demeures, jusque dans les ténèbres les plus épaisses, ils se retournent vers Dieu et lui disent : Recede a nobis, scientiam viarum tuarum nolumus - Retirez-vous de nous (Laissez-nous) nous ne voulons pas de vous - Job. 21, 14 -

Et Dieu, loin de se retirer, se rendait plus pressant, au contraire. Il les poursuivait de toutes manières, tantôt il employait les caresses et tantôt les menaces, hier les comblant de biens pour se gagner leur cœur, aujourd'hui mêlant du fiel au fond de leur coupe, mêlant d'amertume toutes leurs joies afin de les ramener à lui, demain frappant sur eux de grands coups, qui semblent des coups de vengeance et qui ne sont que des coups de bonté, mais les derniers coups peut-être!..

Rien n'y fait. Il les poursuit, il se lasse à les chercher au milieu des ronces et des boues du chemin. C'est peine perdue.

(a): Enfer 2, p.238 - L.6)
jusqu'à : Il prend son amour ...



Qu'arrive-t-il? - Un beau jour, las de tant d'essais infructueux, indigné de tant d'ingratitude il prend son amour et il s'en va - Il envoie la mort et se retire de cette âme.

Il vous semble que ce n'est rien, et c'est tout.

Sed et vae eis cum recessero ab eis. (Os.9,12)

Vae eis, quoniam recesserunt a me vastabuntur. (Os. 7,13.)

Essayons de comprendre ce que sera pour le damné cette perte de Dieu.

Quand un tout jeune enfant (a) vient à perdre sa mère, il devient grave en voyant tout le monde triste autour de lui, mais il s'étonne plus qu'il ne s'attriste, il s'étonne de toutes ces douleurs qu'il ne comprend pas et volontiers il irait jouer avec le linceul, les planches et les clous qui vont lui ravir sa mère, pauvre enfant! Et si son père, lui aussi, est emporté par la mort quelques jours après, s'il reste seul au monde, sans père ni mère, sans frère ni sœur qui puisse lui remplacer la tendresse paternelle, s'il reste seul aux mains de tuteurs étrangers, insoucieux de son avenir peut-être, parce qu'ils ont déjà leurs enfants, le malheureux enfant s'attriste et s'étonne; il n'a pas encore compris.

Mais viennent les jours de l'adolescence, alors que son âme toute fraîche épanouie, comme une fleur qui s'éveille au printemps, réclame déjà les caresses et les baisers maternels comme la fleur sa rosée et son soleil, alors il commence à comprendre quelle perte il a faite et quel est son malheur.

Et quand il voit les autres enfants de son âge, joyeux, jouant sur le sein de leur mère ou bercés sur ses genoux, quand il les voit penchés sur sa bouche maternelle et y cueillir ce pain de leur enfance : les baisers; quand il les entend dire et répéter ce nom si doux: ma Mère, lui, pressé des mêmes désirs, s'écrit lui aussi, ma Mère! et personne ne lui répond, et il tend sa joue et ses lèvres et nulle bouche ne se penche sur lui, et quand il lève ses petits bras au ciel et qu'aucune mère ne les prend pour l'attirer sur son sein, alors il commence à comprendre ce qu'il a perdu!

(a): Enfer 2. p. 240 - L.6 - sans Jésus est un intolérable Enfer.

jusqu'à : être



Et quand il avance dans la vie et que, débordant de jeunesse il n'a pas à ses côtés un cœur ami en qui déverser le trop plein de ses rêves et de ses aspirations, quand il se sent seul dans la vie, seul comme un exilé, seul comme un paria, et que des enfants folâtres passent à ses côtés et le coudoient sans même qu'aucun prenne garde à sa tristesse parce que pour tous il n'est qu'un étranger, oh! alors, il se prend à pleurer son père et sa mère qu'il a perdus si jeune et que rien n'a pu remplacer!...

Mes Frères nous sommes de grands enfants dans la vie, nous n'avons jamais vu Dieu d'un peu près, nous n'avons jamais goûté les joies inénarrables de sa présence, et c'est pourquoi nous sentons si peu le malheur d'être séparés de lui, mais au grand jour, au jour des révélations dernières, alors que Dieu sera manifesté au monde, alors que l'Homme-Dieu, le Fils de l'homme viendra environné de grâce et de majesté pour nous juger tous, alors que sa bonté infinie éclatera sur les Elus, et qu'il les pressera sur son sein et qu'il les enivrera de délices et qu'ils boiront sans mesure à la coupe sans fond d'insatiables félicités, oh! alors, si nous ne sommes pas du nombre, si nous sommes des réprouvés, si ce Dieu si /merveilleusement/ ineffablement bon pour les siens n'a pour nous que des regards de colère et des malédictions, si cet agneau, pour nous, se transforme en lion, si disant aux uns, venez à moi les bénis de mon père, il nous dit à nous : Retirez-vous de moi, maudits, oh alors! nous comprendrons l'immensité de notre perte. Oh! alors nous pleurerons et nous gémirons, et nous pousserons des sanglots, et nous grincerons des dents et nous sécherons d'envie et de rage, mais tout cela en vain, car "le désir des pécheurs périra" - Dentibus suis fremet et tabescet, desiderium peccatorum peribit (ps. lll, 10)

Alors, mais alors seulement nous comprendrons bien quel malheur c'est à l'homme de perdre son Dieu, parce qu'en le perdant, il a tout perdu : père, mère, frère, ami, car Dieu lui est tout et plus que tout.

Alors nous comprendrons, mais trop tard, ces grandes et profondes paroles du pieux auteur de l'Imitation :

Que pourrait vous donner de joie le monde tout entier, sans Jésus?

Etre avec Jésus c'est un paradis de délices -



401

Etre sans Jésus c'est un intolérable enfer. (De Imit.
VIII.)

Oui, être sans Jésus voilà l'Enfer. Nous avons vu ce qu'est la perte de Jésus, voyons en maintenant les conséquences.

Etre sans Jésus c'est la perte de tout bien.
Etre sans Jésus c'est l'assemblage de tous les maux.

II

Maledicti

Peine du sens

-

§ I - Perte de tout bien

Dieu dans la Sainte Ecriture compare souvent aux époux adultères les âmes qui s'éloignent de lui (a) et avec raison; Dieu est le véritable époux, l'unique époux des âmes, il se les est unies par les liens les plus étroits, les plus tendres, il est leur force et leur appui, il est leur protecteur, il est leur ami, en un mot il est leur époux - Or, toute âme qui se sépare de lui par le péché mortel, renonce à son amour pour l'amour d'un autre et a commis ainsi un véritable adultère spirituel et d'autant plus monstrueux que celui qu'elle quitte est Dieu, et l'a aimée et dotée en Dieu et qu'elle le quitte ainsi pour aller à une créature pauvre et misérable comme elle-même et incapable de lui apporter aucun véritable bien.

Une âme qui se sépare de Dieu est donc vraiment une âme adultère. Et c'est ce que dit l'Apôtre à ceux qui se donnent à l'amour du monde "adultères, leur dit-il, ne savez-vous pas qu'être ami de ce monde c'est devenir l'ennemi de Dieu?" - adulteri, nescitis quia amicitia hujus mundi, inimica est Dei? Jac.4,4.

Et c'est dans le même sens que le Seigneur prononce contre eux cette menace par un de ses prophètes

(a): Enfer 2, p.242 - L.6.



tes : Et judicabo te judiciis adulterarum... et dabo te in sanguinem furoris et zeli. Ezech. 16, 38.

Je vous jugerai comme on juge les femmes adultères et je vous frapperai (comme un époux outragé) dans un transport de fureur et de jalousie.

Or, qu'arriverait-il d'une femme qu'on aurait longtemps aimée, qu'on se serait choisie au sein de la pauvreté, pour lui apporter un nom illustre et environné d'honneur et qui deviendrait infidèle. Son moindre châtiment c'est celui-ci : L'Epoux la quitte, emportant avec lui tout ce qu'il avait apporté.

Ainsi en est-il de l'âme du damné - Dieu la répudie, il l'abandonne, il se retire emportant avec lui tous les biens dont il l'avait dotée, et ne lui laisse de tous ces dons que ce qui doit servir à son châtiment et à sa honte. Il lui laisse la vie et il lui donne une vie sans fin - mais il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né - (Mt, 26, 24.)

§ 2 - Assemblage de tous les maux (a)

Etudions ces choses dans leur détail :

Je suppose un des hommes que la fin du monde aura surpris dans le péché, à la sortie du Jugement dernier où le Fils de l'homme vient de prononcer sur lui la terrible et irrévocable sentence. Recedite a me maledicti. Retirez-vous de moi, maudit, in ignem aeternum, dans le feu éternel.

Recedite a me - Retirez-vous de moi - et les exécuteurs de la vengeance divine l'ont chassé de devant la face de Dieu.

Et le voici le maudit qui fait son entrée dans l'Enfer; toutes les douleurs pleuvent à la fois sur lui - Omnis dolor irruet super eum (Job. 20, 22) toute douleur sans exception fondra sur eux, et non pas peu à peu,

(a: Première rédaction barrée:) Son intelligence est obscurcie, son cœur est dévasté et en proie à toutes les amertumes, son corps est en pâture à toutes les douleurs.



goutte à goutte, mais toutes à la fois comme une armée, comme une grêle, comme un déluge, irruet. /Mais/ Toute-fois ce n'est qu'à la longue et l'une après l'autre qu'il parvient à s'en rendre compte et à les apprécier.

1: Intelligence

Où suis-je? Que vois-je? Que sont tous ces mystères? - L'oeil de mon intelligence s'est obscurci, un bandeau de plomb pèse sur mon âme, je ne vois plus rien, je ne sais plus rien, je ne comprends plus rien. Ah! j'avais pourtant étudié dans ma vie, j'avais approfondi toutes les sciences!... Insensé! et je n'avais pas compris que "le Seigneur est le Dieu des sciences" et je dédaignais de m'occuper de lui, et le peu que je savais, je l'employais à blasphémer et à rire et voilà qu'il m'a rejeté - et tous ces secrets admirables de la nature dont j'avais vainement cherché la solution sur la terre les justes les lisent à nu (a) en Celui qui est la vérité même, "l'éclat de l'Eternelle lumière et le miroir sans tache de la majesté de Dieu et l'image (parfaite) de sa bonté" Sap. 7, 26. Mais eux ils ne le peuvent voir, ils sont rejetés de devant sa face; ses mystères, que Dieu a révélés aux humbles, resteront à jamais fermés à leur esprit orgueilleux. Dieu ne révèle ses secrets qu'à ses amis. Vos autem dixi amicos, quia... nota feci vobis (Joan. 15, 15.)

Et alors ils s'étonneront ces sages d'avoir été si fous, ils s'étonneront de voir les justes dont ils se riaient sur la terre devenus si grands et eux si petits.

Eh quoi, diront-ils, "les regrets dans l'âme et poussant des gémissements dans l'angoisse de leur coeur" les voilà, eux qu'autrefois nous tournions en ridicule, et que nous citions pour exemple comme un objet de mépris - Insensés que nous étions! vivre comme eux nous semblait une folie et mourir comme eux un dés-honneur! Et les voilà maintenant élevés au rang des Enfants de Dieu; et leur partage est d'être avec les Saints.

"Nous nous sommes donc égarés de la voie de vérité; et le vrai soleil de l'intelligence ne s'est

(a): Enfer 2, p.244 - L.6.



pas levé sur nous - Nous nous sommes lassés à suivre les voies d'iniquité et de perdition, nous avons marché par des chemins (âpres) difficiles, et nous avons ignoré la voie du Seigneur". Insensés que nous étions! (Sap. 5, 3.7.)

2° Coeur

Mais toutes les tortures de son intelligence ne sont rien à côté de celles réservées à son coeur.

Je le vois qui privé de l'amitié de Dieu voudrait s'en consoler au moins, en recherchant l'amitié des créatures. Mais il ne l'aura plus jamais. Non; et au lieu de cela, voilà que son coeur est abreuvé des trois plus grandes amertumes dont soit capable un coeur humain. (a)

1. Il pleure, il se lamente et on l'en raille. Le voilà, disent les démons, cet homme (cet esprit fort) qui ne voulait pas de Dieu pour son appui et ils ricanent - Super eum ridebunt et dicent : Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum.

Et dans le Ciel, ô prodige! il entend les justes eux-mêmes, ces coeurs pétris de charité, les justes se réjouissent en voyant Dieu vengé et leurs cris de joie se mêlent aux ricanements des mauvais anges - Laetabitur justus cum viderit vindictam (ps. 57,10).

Et Dieu lui-même les raillera : Il le leur avait promis : "Parce que je vous ai appelés et que vous n'avez point voulu m'entendre, parce que je vous ai tendu la main et que vous avez feint de ne pas la voir, parce que vous avez méprisé mes conseils et n'avez tenu aucun compte de mes menaces - Et moi aussi je rirai de votre ruine et je me raillerai de vous... quand le malheur viendra fondre sur vous à l'improviste,

(a: notes marginales:) Essayons de nous passer de Dieu se dit-il.

S'il regarde autour de lui	- les démons
En haut	- les Elus
Plus haut	- Dieu
En bas	- ses compagnons d'infortune.



alors vous m'invoquerez et je ne vous entendrai pas, vous lèverez vers moi vos mains suppliantes, et je n'y prendrai pas garde, vous me chercherez et vous ne me trouverez pas" (Ex Prov.1, 24.28.31) "Je vous ferai boire un calice de dérision large et profond, je vous abreuverai d'une immense et éternelle raillerie" (Ex. Ezech. 23.32.) Vous le boirez ce calice, vous le boirez jusqu'à la lie, vous en mangerez les débris, vous en déchirez vos lèvres. (id. 23.34)

2. Il se retourne alors vers les autres damnés, ses compagnons d'infortune "vous du moins, leur dit-il, vous aurez pitié de moi, vous qui souffrez la même peine - Oh! vous le voulez bien n'est-ce pas? Consolons-nous ensemble. Aimons nous un peu - quand on aime, la souffrance est plus facile à supporter. Répondez-moi" - Et eux aussi lui répondent par des ricanements. Ils oublient un instant leurs souffrances pour le railler de sa simplicité - Nous tes amis! la méprise est étrange! Sache-le bien : on n'aime plus ici - on se hait! Et ils rient aux éclats et leurs rires lui déchirent le coeur car ils sont mêlés à la fois de cris de rage et de larmes!... Et ils se ruent avec fureur sur lui!

Et le malheureux jette alors autour de lui un regard effaré, mais quelle n'est pas sa surprise? Parmi ceux qui sont les plus acharnés à sa suite, il reconnaît ceux-là mêmes qu'il a le plus aimés dans la vie et pour l'amour desquels il s'est damné!...

Quoi! est-ce toi, mon fils, est-ce toi, ma fille, vous que j'ai tant aimés! est-ce bien vous qui me couvrez ainsi de vos exécration et de vos cris de rage - Malheureux et n'est-ce pas vous la cause de ma perte éternelle! Si je n'avais pas été si faible, si bon pour vous, je ne serais pas ici - Vous n'êtes plus mes fils, vous êtes mes bourreaux.

- Misérable! et toi, méritais-tu le nom de père, toi qui nous élevais si mal, nous pousse sur la pente de l'abîme au lieu de nous en retirer. Par tes blasphèmes, par tes paroles impudiques, par tes exemples impies et criminels, n'est-ce pas toi qui as été le premier ravisseur de notre foi, le premier corrupteur de notre innocence. Ah! ce n'est pas nous que tu aimais en nous aimant ainsi, c'est toi-même. C'est ton orgueil, tu nous voulais grands, riches, entourés de joies dans la vie, pour pouvoir dire : Voilà mon fils! Voilà ma fille! regardez-les! Tu n'as aimé que toi-même!



me, tu nous as plus fait de mal que les plus grands ennemis. Tu n'as pas encore reçu ce que tu méritais!

Et toutes les créatures qu'il avait aimées dans le crime et qui sont là lui reprochent leur damnation, le maudissent et le poursuivent d'une haine d'autant plus acharnée que leur amour dans la vie a été plus violent et plus criminel...

3. Oh! comme il regrette alors tant de grâces qu'il a (a) reçues de Dieu durant sa vie et dont il a abusé, tant de délais mis à sa conversion, toutes ces négligences à aller entendre la parole de Dieu et à en tirer profit. Précisément Dieu avait permis que quelque temps avant sa mort une mission fût prêchée dans sa paroisse, comme dans celle-ci; il lui eût été si facile de se convertir alors!..

Dévoré de ce ver, de ces regrets amers, de ces remords impuissants, ah! comme il aimerait mourir, comme il aimerait rentrer dans le néant, mais cette misérable consolation lui est interdite; plus il soupire après la mort, plus elle le fuit (Apoc. IX, 6.) In diebus illis quaerent homines mortem, et non invenient eam : et desiderabunt mori, et fugiet mors ab eis. (b)

Oh! du moins, laissez-moi seul, s'écrie-t-il, laissez-moi dévorer en silence ma honte et ma douleur.

Non, maudit tu ne seras pas seul. Voilà ta compagnie, voilà tes compagnons de chaîne et de boulet, regardel... Et parmi toute une multitude innombrable de tout sexe, de tout pays, de tout âge, de toute condition, il aperçoit, il distingue entre les autres, les ivrognes, les impudiques, les voleurs, les assassins, les parricides, tous les hommes morts sur les échafauds et dans les bagnes, la blasphème à la bouche et la haine dans le cœur, toutes ces femmes hideuses, qui après avoir vécu plongées dans la boue jusqu'aux lèvres ont fini par y mourir étouffées, objet de dégoût et d'horreur à ceux-là mêmes qui les avaient faites un instant, le vil instrument de leurs orgies...

(b: Note marginale:) Mon éternité est-elle finie... - Elle n'a pas encore commencée.

(a): le mot "a" n'existe pas dans le texte.



Voilà ta société désormais, tu n'en auras pas d'autre et tu l'auras toujours, toujours, toujours!

III

In Ignem

Le malheureux damné ne s'est encore occupé que de son âme, mais il faut bien qu'il songe à son corps aussi, car son corps lui aussi est en proie à d'inénarrables douleurs.

§ 1 - Ignis

La première cause de ces tourments c'est le feu, Ite maledicti in ignem, mais un feu étrange, inexplicable. (a)

1. Un feu qui ne s'éteint jamais - 2. un feu d'une étonnante activité - 3. Un feu qui dévore et ne consume pas - 4. Un feu intelligent qui proportionne ses morsures aux crimes de ceux dont il est le tourment.

Tous les pécheurs ont été terrassés et avec eux tous les hypocrites, s'écrie le Prophète; - fosse large et profonde - souffle du Seigneur - ils sont tous comme de l'étoupe qui s'enflamme - feu dévorant - ardeurs éternelles.

On a beaucoup ri de nos jours du feu de l'Enfer, de ces tisons embrasés où brûlent les damnés, et qui par un miracle éternel ne s'éteignent et ne se consomment jamais.

Imprudents et insensés! (b) Dieu veuille qu'ils n'expérimentent pas un jour, à leurs dépens, la vérité de cette horrible peine.

(b): Enfer 2, p. 248 - L. 6.

(a): Textes renvoyés à la fin du sermon.

Insensés! Est-il donc si difficile à Dieu, même sans miracle, d'entretenir un brasier éternel? Combien de fois le soleil s'est-il éteint depuis l'origine du monde? et les savants ont-ils constaté qu'il soit près de finir, faute d'aliment?

Insensés! eux qui se disent savants ont-ils donc oublié que le même air que nous rejetons de nos poitrines parce qu'il ne contient plus les éléments nécessaires à la vie, le même nous revient un instant après reconstitué, rajeuni, régénéré et cela depuis l'origine du monde, et tant que le monde durera, perpétuellement s'il devait durer toujours, et cela sans autre miracle que celui d'une admirable loi posée par la Providence, en suite de laquelle l'air qui ne nous est plus bon est aspiré par les plantes et reprend en elles les éléments qu'il avait perdus en nous.

Serait-il donc bien difficile à Dieu de réaliser, sans miracle, par une loi semblable ou analogue, un foyer toujours incandescent et s'entretenant perpétuellement par lui-même? - Mais si nous donnions ce problème à résoudre à un savant, peut-être ne désespérerait-il pas d'y atteindre, je ne dis pas avec les seules lois déjà existantes mais avec les seules lois de la nature déjà connues (et nous sommes loin de les connaître toutes encore) que sera-ce de Dieu, le Tout-Puissant qui connaît pour les avoir créées lui-même, toutes les lois, tous les secrets de la nature et qui peut encore créer ce qui lui plaira?

Riez donc, Messieurs les savants /impies/, et nous verrons qui rira le dernier de vous ou du Tout-Puissant!

Donc, rien de plus simple qu'un feu toujours incandescent et s'entretenant lui-même; et puisque la Tradition de l'Eglise appuyée sur les Livres Sacrés nous assure que ce feu existe, je ne vois aucune difficulté d'y croire, je verrais plus que de la témérité, de la folie à le nier, puisqu'il m'est impossible d'avoir la preuve du contraire.

Oui, Mes Frères, il y aura dans l'Enfer un feu matériel qui, torturant les corps torturera aussi les âmes, et il y aura dans l'âme des damnés un autre feu, un feu spirituel, qui fera en même temps la torture des corps. Voilà ce qu'il importe que vous compreniez encore pour vous faire quelque idée de l'horrible souff-



Le feu matériel torturera l'âme en torturant le corps, en pourrait-il être autrement?

Quand le corps souffre en ce monde, l'âme qui lui est unie peut-elle ne pas souffrir avec lui? - Elle souffre de ses souffrances, et s'il venait à périr dans un incendie, tant que durerait sa connaissance, elle éprouverait à sa manière toutes les tortures de ce feu. Ainsi en sera-t-il dans l'enfer. Et elle en souffrira d'autant plus qu'elle ne pourra s'arracher à cette violente douleur en se séparant du corps à qui elle aura été unie. Dans ce monde quand la douleur est trop vive elle quitte son enveloppe de chair et la souffrance finit parce que la mort y met un terme; dans l'autre vie, dans l'enfer il n'en sera pas ainsi - Elle est unie à son corps, bon gré mal gré, il faut qu'elle lui demeure unie, c'est son compagnon de chaîne, ils ne se quitteront plus, dans ces galères éternelles, elle est rivée à sa chair comme un forçat à son boulet.

§ 2- Vermis

Si l'âme doit souffrir du feu qui brûlera le corps sans le consumer, le corps à son tour ressentira cruellement le contre coup des douleurs de l'âme, de ce ver rongeur qui la pénétrera lentement comme un feu(a) qui s'empare d'un homme et le pénètre peu à peu jusqu'à la moelle des os. (Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur, et erunt usque ad satietatem omni carni. Is. 66, 24.) Voulez-vous un exemple : allumez dans une âme une passion désordonnée, excitez-la, conduisez-la jusqu'à son paroxysme, quand elle en est là, présentez-lui l'objet de ses convoitises, de ses fureurs, laissez-la s'approcher, s'approcher encore, lever la main pour le saisir et assouvir enfin sa soif fébrile, et puis, à l'instant où elle croit le saisir, retirez-lui tout à coup cet objet tant convoité, rendez-lui en la possession et l'approche même impossible, vous verrez alors quel feu allumera dans son âme et jusque dans son corps cette passion inassouvie, vous le verrez rougir de fureur comme sous l'action d'un feu dévorant, vous le verrez sécher de dépit, comme un poisson sèche au feu, vous le verrez se tordre de rage et mourir peut-être dans d'horribles convulsions comme

(a): Enfer 2, p.250 - L.6.



un homme que les flammes environnent de toutes parts et auxquelles il ne peut échapper.

Le damné en est là. Il a dans le coeur non pas une passion mais toutes les passions poussées jusqu'à leur paroxysme, c'est une horloge qui n'a plus de contre-poids, tous les rouages tournent et se précipitent dans le sens qui leur est naturel. Ainsi des passions de l'âme. L'orgueil, l'envie, la colère et la haine, la luxure ont pris dans son âme des proportions effrayantes. Elles ont faim, elles ont soif, elles crient : apporte! apporte! et le malheureux qui ne peut les faire taire, ne peut pas non plus leur rien apporter! Quel feu doit consumer cette âme et quels effets horribles, quelle innarrable souffrance doit en rejaillir sur le corps; comme il doit brûler, comme il doit sécher, comme il doit se tordre dans d'horribles convulsions; il est un seul effet qu'il ne ressentira pas, dont il n'est plus capable : mourir.

Dabit enim ignem et vermes in carnes eorum ut urantur et sentiant usque in sempiternum. (Judith. 16, 21.)

Dieu attachera à leur chair un feu et des vers qui les brûlent et les rongent toute l'éternité, dit l'auteur sacré.

"Et leur ver ne mourra pas et leur feu ne s'éteindra pas, et ils en auront à satiété dans leur chair." (Is. 66, 24) et erunt usque ad satietatem in carne.

Voilà pour le supplice de feu - mais il n'est pas le seul, le feu embrasse et pénètre le corps entier; chaque sens aura, de plus, son tourment particulier, et tel ou tel sens sera torturé davantage, suivant (a) qu'il aura servi davantage au péché. Car telle est la loi posée par la justice de Dieu : Per quae peccat quis, per haec et torquetur - Sap. 11, 17 - Chacun sera tourmenté par les mêmes choses qui lui auront servi au péché.

Je ne veux pas faire des tableaux d'imagination, Mes Frères, je n'ai rien dit et je ne dirai rien que je n'aie puisé mot à mot dans la Sainte Ecriture et si je ne vous cite pas toujours les textes, ce sera pour abrégé - ger. (b)

(a: variante :) ... que l'on aura péché par tel ou tel sens.

(b: Première rédaction barrée:) Il faut savoir d'abord que les flammes de l'enfer si ardentes qu'elles soient

Malgré ces flammes éternelles les damnés passent à chaque instant de cette excessive chaleur à la sensation d'un froid intolérable. *Ad nimium calorem ...* (Job.24,19.)

Tout ce feu, si ardent qu'il soit, n'empêche pas que les damnés ne soient comme enchaînés, enveloppés de ténèbres si épaisses qu'ils les peuvent palper, la nuit la plus obscure règne dans ces lieux - *vinculis tenebrarum et longae noctis compediti* - (Sap. 17,2.) Cette obscurité profonde est par moment sillonnée de lugubres éclairs, des figures sinistres, des fantômes, spectres fantastiques, hideux apparaissent, et le pauvre damné, s'en va, de tous côtés, errant, à tâtons, comme les aveugles, et tandis que les mains en avant il s'avance dans l'ombre, il rencontre sous sa main des reptiles venimeux et toutes sortes d'animaux immondes...

Leurs oreilles sont déchirées des cris de rage, des gémissements, des blasphèmes, des grincements de dents, comme serait une immense galère où les forçats seraient en révolution. Tous ces lieux seront remplis d'odeurs nauséabondes, odeur de souffre et de chair calcinée au feu, et de toutes sortes d'odeurs infectes, comme si chacun d'eux était attaché vivant à un cadavre en putréfaction.

Et cependant ils sont tourmentés d'une faim canine, dévorés d'une foie inextinguible, ils courront partout comme des chiens - *famen patientur ut canes, circuibunt civitatem*. (ps. 58, 7.15.) ils crieront comme le mauvais riche. Père Abraham dites donc à Lazare

Et les Esprits mauvais s'ingénieront à accroître leurs tourments; ils sont les instruments des vengeances divines - *Sunt spiritus, qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt tormenta sua* - (Eccli.39,33.)

n'empêcheront pas le damné de passer par moments de cette excessive chaleur à la sensation d'un froid intolérable - *ad nimium calorem transeat ab aquis nivium* (Job.24,19.)

Ce feu, si ardent qu'il soit, n'empêchera pas non plus que les damnés ne soient enveloppés des plus épaisses ténèbres.



"Toutes les créatures s'armeront contre eux pour venger le Seigneur, suivant la parole du Sage (Sap. 5, 18)" toutes les créatures leur seront un nouveau sujet de douleur, un nouvel instrument de souffrances. (a)

IV

Aeternum

Et cela pendant toute l'éternité!

Pendant toute l'éternité! comprenez-vous bien la portée de cette parole? Ecoutez bien.

Je suppose que Dieu dise à un damné : allez! allez sur le bord de la mer prendre à l'extrémité du doigt une seule goutte d'eau que vous jetterez sur le rivage, vous viendrez ainsi tous les mille ans, jusqu'à ce que la mer soit épuisée et mise à sec.

Dieu lui dit encore : Maintenant cela fait, vous viendrez tous les mille ans encore verser une de vos larmes, dans ce lit desséché de l'Océan, jusqu'à ce que vous l'ayez rempli de vos larmes - Que de millions d'années il faudra.

Et quand il aura desséché l'Océan, et l'aura rempli de nouveau, et desséché de nouveau, et rempli encore, et cela un million de fois, il n'aura pas encore abrégé son éternité d'une seule seconde!...

Quia in inferno nulla est redemptio - Dans l'enfer plus de rédemption possible.

O Eternité, ô peines de l'Enfer - ô éternité des peines! ô peines épouvantables qui allez durer une

(a: textes en marge:) Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequissimis bona et mala.

Initium necessariae rei vitae hominum, aqua, ignis, et ferrum, sal, lac, et panis similagineus, et mel, et botrus uvae, et oleum, et vestimentum.

Haec omnia sanctis in bona, sic et impiis et peccatoribus in mala convertentur. (Eccli. 39, 30 - 32.)



éternité! Discedite a me maledicti in ignem aeternum.

qui sera donc assez fou pour aimer le péché, quand il nous mérite de si grandes peines!

Et cependant tout ce que nous avons dit des peines de l'Enfer et de leur éternité, tout cela n'est rien, Mes Frères, à côté de la réalité, car la justice et la bonté de Dieu sont également infinies. Ce sont les deux bras de sa Providence, ce sont comme les deux plateaux d'une même balance, autant l'un monte, autant l'autre descend. Or, ce que fera la bonté de Dieu pour ses élus, S. Paul nous l'a dit. L'œil de l'homme n'a jamais vu

Il en est de même de ce que fera sa Justice pour châtier les damnés : "L'œil de l'homme n'a jamais vu..... ce que Dieu réserve de tourments à ceux qui sont morts dans le péché". (a)

Voulez-vous être du nombre des Elus ou du nombre des réprouvés? Voulez-vous tomber sous les coups de sa Justice, ou dans les bras de son amour - Choisissez! - Il en est temps encore, demain peut-être il ne sera plus temps!

+

(b)

(a : texte en marge :) Ignem veni mittere in terram
et quid volo nisi ut accendatur. (L.12)

... sed ut convertatur et vivat.

(b: Seconde rédaction:) Dieu a allumé pour les hommes deux feux, tous les deux éternels. Le feu de son amour sur la terre, et son désir c'est que ce feu s'allume dans vos âmes - le feu de l'enfer dans l'autre vie et son désir est que vous échappiez à ce feu par une vraie conversion. A vous de faire un choix entre l'un et l'autre, mais vous n'échapperez bien au second qu'en vous jetant de vous-mêmes et résolument dans le premier. Vous n'échapperez aux flammes de l'enfer qu'en vous précipitant dans les flammes de l'Amour de Dieu, après avoir purifié votre âme dans les eaux salutaires de la pénitence.



(a) ... a rege praeparata, profunda, et dilatata.
 Nutrimenta ejus ignis et ligna multa : flatus Dominus
 sicut torrens sulphuris succendens eam.

Is. 30, 33.

Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit
 tremor hypocritas : quis poterit habitare de vobis cum
igne devorante? quis habitabit ex vobis cum ardoribus
sempiternis?

Is. 33, 14.

Quia dies ultionis annus retributionum ju-
 dicii Sion.

Et convertentur torrentes ejus in picem, et
 humus ejus in sulphur : et erit terra ejus in picem
 ardentem.

Nocte et die non exstinguetur, in sempiternum
 ascendet fumus ejus : a generatione in generationem
 desolabitur, in saecula saeculorum non erit transiens
 per eam.

Is. 34, 8 - 10.

Ecce enim dies veniet succensa quasi caminus :
 et erunt omnes superbi, et omnes facientes impietatem,
 stipula : et inflammabit eos dies veniens, dicit Domi-
 nus.

Mal. 4, 1.

Et cruciabitur igne et sulphure in conspectu
 angelorum sanctorum, et ante conspectum Agni.

Ap. 14, 10.

Et fumus tormentorum eorum ascendet in sae-
 cula saeculorum : nec habent requiem die ac nocte.

Ap. 14, 11.

(a): Textes se rapportant à la page 407.

